

Nord vaudois - Broye



Dans le local du Club de lutte d'Estavayer-le-Lac, des athlètes pas comme les autres sont à l'entraînement. CHRISTIAN BRUN

# Des lutteurs «différents» pour terrasser les préjugés

**Une trentaine de personnes souffrant de handicap s'entraînent en vue de la Fête fédérale de lutte. Rencontre dans la scierie**

**Christian Aebi**

Bras écartés, nuque volontaire, Marc, un jeune trisomique de 20 ans, débouté sur le carré de scierie comme un taureau. Ch-

Depuis le mois d'avril, Marc et une trentaine de personnes souffrant de handicap se retrouvent à Estavayer-le-Lac pour être initiés à la lutte à la culotte. «Ils le font avec application et enthousiasme, ils y vont à fond. C'est un vrai plaisir», constate Gilles Guisolan.

Il faut dire que, le vendredi 26 août prochain, tous ces lutteurs en herbe se mesureront au beau milieu de l'arène principale de la prochaine Fête fédérale de lutte. Ils feront l'ouverture d'Estavayer 2016, à Payerne! Un honneur qui se vi-

vra sous les regards de dizaines de milliers de spectateurs. Alors, pas question de singer des combats. «On leur apprend les prises et les us et coutumes de ce sport», explique Gilles Guisolan.

Hier, pour l'entraînement, il était épaulé par deux autres collègues: son fils, Marc Guisolan, et le Vaudois Harald Cropt, 1,93 m pour 125 kilos. Pas de quoi impressionner Marc et ses camarades.

**Educateurs médusés**

C'est l'association Just for Smiles qui a eu l'initiative d'impliquer

des jeunes handicapés dans la Fête fédérale (*lire ci-dessous*). Les volontaires ont été recrutés dans une demi-douzaine d'institutions du canton de Fribourg.

Deux femmes en font partie. «Je voulais essayer un sport de garçon, dit Maryline, 30 ans. Ce n'est pas très facile et il faut faire attention à ne pas se faire mal en tombant. Mais c'est cool.» Les éducateurs sont médusés: «Plusieurs de nos pensionnaires n'aiment pas qu'on les touche et ils supportent mal la contrainte. Là, ils se laissent faire et en redemandent, c'est dingue!» raconte un éducateur. «Les contacts physiques avec les autres se passent très bien, constate Laurent Tschanz, moniteur J + S, spécialisé sport handicap. Nous travaillons beaucoup les arrêts de jeu: ils sont tellement à fond que ce n'est pas toujours facile de les arrêter.»

Reste à savoir comment ces champions géreront leur trac dans l'arène de l'été.

## «Rien n'est impossible»

● Basée à Villeneuve (FR), la Fondation Just for Smiles est surtout active dans la promotion des sports de plein air pour des personnes en

explique Raphaël Broye, président de Just for Smiles.

Pour Yolande Galley, responsable de ce projet chez Just for Smiles, les